L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 22 AOUT 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
F. DUVERGER. S. HARBY.
No 13, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 22 AOUT.

Tactique des partis.

Les démocrates affectent un amour sans [illegible] pour la population étrangère. Si [cet] amour était sincère, nous nous garderions de le blâmer; mais ne sait-on pas [que] c'est de la part de la faction locofoco [une] pure hypocrisie? Nos concitoyens [d'origine] étrangère ne sont pas heureuse[ment] [les] dupes des protestations intéressées dont ils sont l'objet. Ils savent que [c'est leur] appui que l'on recherche, et rien [de plus]. La meilleure preuve de ce que nous [avançons] ici, c'est que la part qui leur est [faite] dans les charges salariées est presque invariablement donnée aux Irlandais, [en raison] de leur nombre et de leur in[fluence].

[Le parti] américain, il faut lui rendre cette [justice, a la] franchise et le courage de ses [opinions]; il déclare à la face du monde [qu'il consi]dère comme dangereuse l'immix[tion des é]trangers dans le gouvernement [général]. Il leur interdit les fonc[tions pu]bliques, non qu'il leur soit hostile, [mais par]ce que, dans les circonstances ac[tuelles], à tort ou à raison, nécessai[rement ils] [ne peuvent] exercer un rôle actif dans les af[faires du] pays. Cette opinion peut être [discutée]; on peut la louer ou la blâmer, [mais] au moins, nous le répétons, le [mérite de la] franchise et de la sincérité.

[Les locofo]cos suivent une autre tactique. [Ostensible]ment, ils protestent contre la [tendance] et l'esprit de domination d'une [certaine] classe d'Irlandais et d'Allemands, [dans] leurs journaux et dans leurs [discours] ils élèvent des autels à ces der[niers pour] que leur concours leur est in[dispensable]. Pour beaucoup d'entre eux—[les] partisans des Anglo-Saxons—on n'est [rien qu']autant qu'on porte un [nom an]glais. M. Lewis, candidat démo[crate à] la place de sénateur dans un [district de la] Rivière Rouge, n'a-t-il pas [combattu] agréablement M. DERBIGNY à [cause de] son nom *français*, et M. TEXADA [à cause de] son nom espagnol? N'a-t-il [pas] demandé sérieusement à ses auditeurs [ce qu'ils] auraient pour des individus qui por[tent des n]oms *étrangers* et qu'un bon [Américain ne] saurait prononcer?

[Que les Fr]ançais et un nom espagnol [et que les] locofocos d'origine anglo[-saxonne] de voter pour des Américains com[me eux], à plus forte raison seront-ils op[posés aux é]trangers portant, comme les [Know]-nothings, des noms étran[gers].

[La conduite] de M. Lewis contre un nom [français ou un] nom espagnol, doit éclairer [les citoyens] naturalisés sur les véritables [intentions] des locofocos d'origine anglo[-saxonne]. Les étrangers, devenus Améri[cains par la] naturalisation, n'hésiteront pas, [s'ils app]artiennent au parti démocrate, à [imiter] M. Wickliffe, malgre son nom [ir]landais, qui allient ensuite deman[der] [à] M. Wickliffe et à ses amis politiques [des moyens] de les soutenir. M. Wick[liffe] leur répondront sans doute [qu'il a] l'habitude de voter pour des [étrangers] des noms français, espa[gnols]... Voilà le know-nothing[isme] [qui] nous paraît beaucoup [plus] que celui du parti américain. [Ce]s hommes promis de conserver [leur] indépendance pendant la lutte [ne] nous saurons marcher jusqu'au [bout de la] voie que nous nous sommes [tracée]. Nous dirons la vérité aux [uns et] aux autres. On peut condamner l'ostra[cisme] dont le parti américain frap[pe les é]trangers, mais on ne sau[rait] [le] prétendre que l'amour [des] démocrates pour cette po[pulation soit] sincère. Les locofocos ont [moins de] respect que les Know-[Nothings] pour nos frères d'adoption, car ils [veulent] en faire de dociles instru[ments] que le parti américain craint [de leur] influence. La crainte im[plique] un respect, une certaine es[time], tandis que ceux qui sont forts [des] démocrates, au contraire, [sont les] protecteurs des citoyens [naturalisés et] cherchent qu'à les [amener à] un témoignage d'es[clavage]. Vraiment, nous ne [sommes pas] surpris qu'un grand nombre [de nos conci]toyens et intelligens, préfé[rent] la politique dont les frappe le [parti à l'hy]pocrite protection que [leur offrent les lo]cofocos.

[Le parti a]méricain n'ont pas besoin [du] patronage démocratique. Ils [sont] égaux de la loi et de la cons[titution]. Ils partagent nos droits, nos pri[vilèges], libertés. Leur suffrage, au [même titre que] le nôtre, pèse du même poids et [a la même] valeur que le nôtre. L'exercice [de ces] droits n'est pas un *droit* [qui peut] être revendiqué, puisque ce [droit n'existe] que pour ceux mêmes qui [sont nés] sur le sol américain. Un parti [qui va] contre la constitution, leur [assurerait] le triomphe, de même que les [démocrates] favorisaient autrefois aux démo[crates] ... aux whigs. Cette [question] n'est une affaire de parti. [Les Américains], en admettant qu'ils triom[phent], ... s'ils le voulaient, di[riger les ch]arges publiques entre les natu[ralisés] exclure les citoyens nés aux [États-Unis]. La constitution ne se mêle [pas de ces] arrangements de famille.

[Le parti] qui fait de remplir un poste [le parti] américain ne prétend pas [que les] citoyens d'origine étran[gère soient] par trop absurde. La natu[ralisation] donne à l'étranger la *faculté* de [remplir] toutes les fonctions publiques aux [exception] des emplois de président et de [vice-président]. Pour qu'il en fût autre[ment, il faud]rait que la constitution fédérale [fût modifiée]. La *faculté* dont il s'agit plus [est un] droit en tout état de cause [...], mais on conçoit après [... le parti] américain triomphait, il [... la] pratique rendre cette faculte [...] donnant les places qu'aux [...] dans l'Union, tout comme [... ne] posséder les whigs la rendaient néga[tive à l'é]gard des démocrates et les démo[crates à l']égard des whigs.

[Nous a]vons cru devoir revenir sur cette [question], parce qu'il règne à ce sujet une [grande] confusion dans les esprits.

[Quant] aux autres faces de la question, [nous les av]ons traitées plus d'une fois, et [nous ne c]royons pas nécessaire de nous [y arrêter].

[4me] DISTRICT CONGRESSIONEL.

[Le comité] du parti Américain du Premier [District] ... ont désigné, hier soir, [M. ...] Eustis Jr. candidat au Congrès.

[Le comité] d'Etat du parti Américain dans la [Louisiane a] solennellement protesté con[tre la] discussion de la question religieuse dans le [parti] ... Presque tous les Etats du Sud en ont [fait autant]. La cause de la tolérance reli[gieuse] ne peut manquer de triompher ... toute

[Le] M[essager] de Thibodeaux nous apprend que [la fièvre] a presque entièrement disparu de la [Paroi]sse Lafourche.

TEXAS.

[Le ste]amer Charles Morgan, arrivé hier, [nous a] apporté des journaux du Texas jusqu'au [...] Les journaux publient les retours [des él]ections. Les suffrages se divisent ainsi : [Pease,] démocrate, ...,31[?] voix; Dickson, Améri[cain] ... Pour la place de lieutenant gou[verneur] ... Tavers, candidat Américain, a eu dans [...] comtés ci-dessus 4,541 voix; Runnels, [candi]dat démocrate, 5,202. Pour le Congrès, [... dé]mocrate, a reçu 5,067 voix, et Hancock, ... Pour la place de commis[saire] ... Fields, démocrate, a obtenu [...], et Crosby, américain, 3,619.

[...] sur le Brazos et Oyster Creek [...]

[Un] individu nommé Taylor a été tué dans un [...] politique tenu à Clinton, dans le comté [...]

[TROUBLES] DANS LE TERRITOIRE DE NEBRASKA.—Une guerre odieuse est près de s'al[lumer] dans le territoire de Nebraska. Les Sioux [ont] attaqué et massacré plusieurs habitants [...] les Américains ont pris les armes [de] toutes parts et se préparent à venger les vic[times].

[LA FIÈVRE] JAUNE EN VIRGINIE—Une dépê[che] de Portsmouth nous apprend que la fièvre [jaune] augmente ses ravages à Norfolk. Le [commo]dore Barron se meurt. Le maire et plu[sieurs] autres citoyens, distingués de la ville [sont] atteints de la maladie; quelques-uns y ont [succombé] —A Gosport et à Portsmouth le [fléau] continue à sévir.—Il a été nommé à New-[York] et à Philadelphie des comités de secours [chargés] de transmettre de l'argent et des médi[caments] dans les villes où règne la fièvre.

[CHEMIN] DE FER DU PACIFIQUE—Le chemin [de] fer du Pacifique est ouvert jusqu'à Hermann, sur le Missouri, à une distance d'environ 80 milles de St Louis. L'inauguration de la nouvelle portion de la route a eu lieu le 4 de ce mois et cet événement a été célébré à Hermann, par un banquet auquel assistaient plusieurs citoyens de St Louis. On espère, dit la *Revue de l'Ouest* qu'au mois d'octobre les trains marcheront jusqu'à Jefferson City.

CHRONIQUE LOCALE.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Rapport de l'Hôpital de Charité pour les vingt-quatre heures finissant à 6 heures de l'après-midi:

Admis	56.
Renvoyés guéris	34; 17 de fièvre jaune.
Morts	25; 10 de fièvre jaune.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, lundi, à minuit, dans le quatrième étage de la maison située à l'encoignure St Charles et Poydras. Les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux et ont éteint les flammes. La perte n'est pas très grande.

MORT.—Patrick Fallon s'est affaissé, hier matin, à l'encoignure Tchoupitoulas et Louisa et a expiré presqu'instantanément. Le chemer a pratiqué la levée du corps. Verdict: Affection de cœur. Fallon était Irlandais et avait 40 ans. Il laisse une famille.

MEURTRE.—John Blakesley, charpentier, que la négresse Adeline appartenant au capitaine Forsyth, a blessé le 13 du courant, dans la rue Philippa, est mort hier matin à l'Hôpital de la rue du Cirque. Le défunt avait vécu avec cette négresse et l'avait abandonnée; elle était devenue jalouse. Dans l'après midi du 13, Adeline l'ayant aperçu au moment où il passait dans la rue Philippa, s'approcha de lui par derrière et lui plongea une épée dans le dos. Blakesley se retourna et vit la négresse qui fuyait; il arracha l'épée, la jeta dans le fossé, puis se rendit à l'Hôpital où il a expiré. Adeline a été arrêtée; elle a avoué le crime mais a exprimé le plus vif regret de l'avoir commis. Blakesley est né à New York et avait 44 ans.

VOIES DE FAIT.—E. Heidengsfelder déclare que tandis qu'il faisait une partie de domino dans le café de l'encoignure St Louis, Passage de la Bourse, il a été assailli par Charles Seerman auquel il n'avait offert aucune provocation. M. Gariz Joseph accompagnait l'accusé. M. Newman dit de son côté que Heidengsfelder était venu à son magasin le matin et lui avait adressé les injures les plus grossières. Les accusés ont fourni un cautionnement en attendant que le recorder décide lequel une deux plaignants à tort.

ACQUITTÉ.—Evan McLennon, accusé d'avoir obtenu pour $36 5 de bois de MM. Evans & Redgeway, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a acquitté en se bornant sur ce que c'est une affaire civile.

Le recorder a acquitté Mme Cordelia Childs et Ophelia Wallace contre lesquelles avait été portée l'accusation de débiter des liqueurs à des esclaves sans avoir acquitté la licence.

MEPRIS DE COUR.—Hier, pendant l'instruction de l'affaire Mme Childs et Miss Wallace, accusées de tenir une maison de débauche, M. Fields s'est servi d'expressions qui ont semblé peu respectueuses au recorder. Il a été condamné à vingt quatre heures de prison.

ENQUÊTES.—Victor Young, petit Allemand de 7 ans, s'est noyé hier dans le fleuve, en se baignant, dans le Troisième District. Le corps a été retiré hier et le coroner a tenu l'enquête.

Une autre enquête a été tenue sur le cadavre de Henry Lavariet, Français, qu'on a trouvé dans le Nouveau Canal. Le défunt était employé au restaurant de Otto Briede, au Lac, à l'extrémité du chemin de fer de Carrollton. On croit que le défunt est tombé à l'eau dans un moment d'ivresse. Il était âgé de 34 ans.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.—Réunion à 6 heures et demie—M. Tracey occupe le fauteuil.

Le Conseil nomme un comité pour s'entendre avec un comité des Aldermen qui n'a pas approuvé la résolution relativement à des améliorations à faire au bureau du recorder du Premier District.

Résolution autorisant le contrôleur à vendre le bail d'un ferry, à partir de l'extrémité de la rue Jackson à Gretna.—Référée au comité des rues et débarcadère.

Résolution annonçant aux Aldermen qu'il leur sera soumis des accusations contre J. A. Letton, greffier du recorder Seuzeneau, pour avoir reçu illégalement, en 1854 et 1855, de l'argent pour des passes à des nègres libres.—Adoptée à l'unanimité.

Résolution de M. Stith, proposant que le Conseil s'ajourne au premier mardi d'octobre—Rejetée.

Lettre du maire relativement au manque de tuyaux pour les compagnies de pompiers et du chef de la police—Référée au comité.

Le trésorier annonce qu'il y a en caisse $1,905.

Le Conseil s'ajourne.

COLLÈGE DE LA LOUISIANE—Les examens au Collège de la Louisiane ont lieu samedi prochain, 25 courant. Nous remercions le président de l'obligeante invitation qu'il nous a adressée.

Chronique des Campagnes.

PAROISSE ST JEAN BAPTISTE.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

Etat sanitaire—Quelques fièvres, beaucoup d'éruptions de la peau surtout chez les enfants, mais jusqu'ici, heureusement, nous n'avons aucun cas de fièvre jaune à signaler parmi nos coparoissiens.

Assemblée Anti Know Nothings— L'assemblée Anti-Know Nothing a eu lieu hier samedi au café de M. Félix Bosquet. Deux candidats pour la Législature devaient se présenter devant le comité. M. LEO EIFERT, candidat anti-Know Nothing, porté par les whigs et les démocrates et qui probablement sera choisi à l'unanimité; et M. EMILE RIGAUD qui, après avoir été un des plus fervents du parti américain nous a assuré qu'il s'est retiré de l'Ordre mystérieux. Il se présente comme candidat démocrate; mais la candidature de M. Eifert lui laisse peu de succès. M. E. Rigaud est depuis trop peu de temps revenu des erreurs du parti K N, pour regagner aussitôt la confiance que la démocratie plaçait en lui. Le bruit courait, du reste, qu'il avait été choisi par le comité américain pour la place de représentant, et bien que personne ne doute de la parole de M. Rigaud, les anti Know-Nothings lui préféreront sans doute M. Leo Eifert.

PAROISSE ASCENSION.

Nous lisons dans le *Journal de la Côte*, publié à Donaldson:

Le temps et les récoltes—La sécheresse avait repris le dessus parmi nous, et avec elle une chaleur accablante pendant le jour, tempérée quelquefois pendant la nuit par une brise du Nord; mais hier nous avons eu quelques orages et un vent rafraîchissant. Les puits sont de nouveau à sec; mais les récoltes ne souffrent pas encore, du moins sur la plupart des habitations. La santé de la ville et de la paroisse est toujours des plus satisfaisantes.

PAROISSE ST MARTIN,

On lit dans la *Gazette des Attakapas*:

Récoltes—Nous avons appris avec plaisir que, dans toutes les différentes parties de notre paroisse, les récoltes sont généralement excellentes, malgré la grande sécheresse éprouvée dans le commencement de la saison, époque à laquelle elles étaient grandement compromises. Plusieurs de nos habitants voisins ont commencé la cueillette du coton, qui est d'une qualité remarquable; quoi qu'elle ait été un peu retardée, la récolte promet d'être abondante. Nous sucrons, cette année, un approvisionnement considérable de maïs dont la qualité ne laissera rien à désirer.

PAROISSE ST LANDRY.

On lit dans le *Courrier des Opelousas*:

Nominations Know Nothings de paroisse—Les Know Nothings de notre Paroisse ont eu une assemblée ou convention, samedi dernier, où ils ont choisi, nous assure t-on, des candidats à toutes les places qui devront être accordées par la voie du scrutin, en novembre prochain.—Quoique tous leurs travaux soient secrets, nous savons cependant quelles sont ces nominations. Les voici:

Pour la Législature—Cyprien Dupré, Louis De Kerlegand et Solomon B. Harmon.
Pour Avocat de District—James M. Porter,
Pour Greffier—Jean Bte. A. Fonterot,
Pour Shérif—Elbert Gantt,
Pour Coroner—Dr Freeman Burr,
Pour Assesseur—Oscar Stanton.

Know Nothings—Nous apprenons qu'une dizaine de membres de l'Ordre secret, chez lesquels la lumière s'est faite, se sont retirés, à l'assemblée qui a eu lieu en notre ville samedi dernier. On ajoute que beaucoup d'autres se proposent de se retirer aussi à la première occasion.

Médecine Vétérinaire.

LE CHARBON.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez annoncé, d'après les journaux de l'intérieur, l'apparition d'une maladie grave, dont l'action funeste sur les animaux des campagnes a fait accroire au fléau désastreux, connu sous le nom de *Charbon*.

Cette affection n'a rien de commun avec les maladies *Charbonneuses*, et les planteurs ainsi que de soi-disant vétérinaires chargés de soin de ces bestiaux peuvent bien remercier le ciel qu'il en soit ainsi, leur impéritie eût pu leur susciter des accidents autrement regrettables que la perte des animaux.

La maladie qui en ce moment ravage les bestiaux des campagnes n'est autre qu'une *Anémie*, c'est à dire une altération radicale des fluides réparateurs, et par conséquent de l'organisme.—Elle est caractérisée par une fièvre générale au début et se termine quelquefois par des hémorrhagies passives, le plus souvent par des épanchements séreux sous forme d'œdèmes dans le tissu cellulaire sous-cutané. Ces engorgements, généralement établis dans les parties déclives, se forment par le propre poids des fluides.—Cette maladie semble résulter d'une sorte d'étiolement de l'individu qui en est atteint.

Entre l'*Anémie* et le *Charbon* il y a une immense différence. La première de ces deux affections cède à presque tous les [...] même aux plus graves erreurs m[...] suffit de porter un trouble dans l'écono[mie pour] fixer un exutoire sur un point quelconque [...] bien d'administrer des toniques. Je n'en veux pour preuve que la diversité des moyens mis en usage par les planteurs eux-mêmes, dans cette occurrence. J'ai guéri l'été dernier quinze mulets atteints de cette maladie chez M. H. Pédéron, rue Marigny, par l'usage des *pointes de feu* pénétrantes sur les œdèmes, improprement appelés tumeurs. Quelques poudres toniques, le sel de nitre en barbotages, très rarement des exutoires, jamais la saignée!!

Mon ministère a été requis cette année dans plusieurs habitations, entr'autres chez M. Ch. Derbigny. Je n'ai pas cru nécessaire de me transporter moi-même sur les lieux. Un de mes employés s'est rendu aux domiciles de mes clients. Il a suffi de quelques instructions très simples pour obtenir tout le succès qu'on était en droit d'attendre des maladies ordinaires de ce genre.

Sans doute, cette maladie devient compromettante pour l'individu quand elle est abandonnée aux seuls efforts de la nature; mais cela tient uniquement aux causes éloignées qui en ont tellement miné l'organisme, que la prostration est devenue radicale, et la réaction quasi-impossible.

Les maladies *Charbonneuses* sont considérées comme extrêmement rebelles et leur traitement varie suivant l'espèce de *Charbon* dont l'animal est affecté.

Dans l'*anémie*, ce sont des œdèmes et non des *tumeurs* que l'on observe.

Le lieu d'élection des *œdèmes* est variable. Ils se fixent dans toutes les régions du corps indistinctement. Dans le charbon, le point d'éruption des tumeurs est à peu près régulier, suivant que c'est: l'*anthrax*, le *glossanthrax*, le *charbon symptomatique*, le *charbon blanc*, ou la *fièvre charbonneuse*, qui n'a point de tumeurs visibles, et dont les désordres morbides sont tous internes.

Les œdèmes n'ont point d'étendue limitée; ils sont amorphes et varient de volume, depuis la grosseur de la tête d'un enfant jusqu'à celle que présente la base d'un large tonneau.

Les tumeurs charbonneuses sont parfaitement circonscrites et peuvent partir [...] avec le phlegmon [...] physionomie [...] ligne de démarcation [...] gorgement et la tumeur [...] prise en point [...]

L'œdème cèderait [...] dans [...] Proprieté virulente [...] les tumeurs charbonneuses [...] la liquide œdémateux [...] odeur est gaseuse [...] purulent et [...] sanguinolente [...] lorsque [...] en contact [...]

mettre la maladie d'animal d'espèce à espèce différente, et même à l'homme!

C'est ce liquide qui, après avoir été absorbé et entraîné avec lui le principe pernicieux du sein de la tumeur, en cumulant et formant une chaleur mortelle sur le pulsateur, que la crédulité de vulgaire fait attribuer à la piqûre d'une mouche, échauffée aux foins gazonnière.

C'est précisément cette propriété virulente de l'*ichor* gangréneuse que les tumeurs recèlent qui fait la différence capitale des deux maladies que nous comparons; c'est aussi cette différence de leurs conséquences qui enchante notre critique d'y avoir raison de l'attaquer.

Dans l'épidémie de peste [...] Alexandrie, tous ceux atteints d'épidémies dans le charbon la contagion est tellement subtile, qu'il suffit de le moindre égratignure et de quelques heures pour tuer l'individu. S'il s'agissait de charbon, dans la maladie qui règne en ce moment, bon nombre de nègres seraient trépassés à l'heure où j'écris ces lignes. J'aurais moi-même personnellement à déplorer la perte d'un employé qui, dans un mouvement désordonné de l'animal, s'est piqué l'aiguille à séton dans la main en plaçant un exutoire. M. Elliot aussi aurait été victime d'une singulière imprudence en d'un excès de zèle bien étrange, à savoir: qu'avec la certitude de traiter des maladies *charbonneuses*, il aurait introduit sa main nue dans la bouche des pestiférés pour leur administrer des bols médicamenteux; et, chose plus inouïe, il aurait été profondément atteint à la main et se trouverait aujourd'hui avoir recouvré une excellente santé! Ne sait-on pas que Girard, le célèbre professeur, ne put survivre que quelques heures, malgré les soins empressés de toute la Faculté, à l'inoculation du fatal virus!

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

L. R. DELRIEU, D. V.

Variétés scientifiques.

CHEMINS DE FER.—TÉLÉGRAPHE VOLANT.—*Les rencontres rendues impossibles. Conversation entre deux locomotives en mouvement A. et B, placées aux extrémités opposées de la ligne et marchant l'une sur l'autre.*

Le télégraphe électrique n'a guère opéré jusqu'ici ses merveilles qu'à poste fixe, ce pour ainsi dire en se croisant les jambes. Il vient nous montrer aujourd'hui qu'il n'a pas besoin de repos pour ajouter encore à ses prodiges habituels, et qu'il sait, lui aussi, triompher en courant. Mais écoutons un instant ce que peuvent dire deux locomotives.

Locomotive A.—Quand partez-vous, mon amie?

Locomotive B.—Dans un instant, à 7 h. précises.

A.—Nous partons, nous, absolument à la même heure.

B.—Oui, sauf la différence apportée par la latitude.

A.—C'est juste. Combien emportez-vous de voyageurs?

B.—Quatre cents au moins.... Nous voilà lancés.

A.—Avez-vous des dames?

B.—Plus que d'hommes.

A.—Vous devriez bien nous en céder quelques-unes à la première station de rencontre, en échange de trois ou quatre figures tudesques assez disgracieuses, des Prussiens, je crois, ou des Russes.

B.—Non pas, s'il vous plaît; votre offre ne nous tente pas du tout.

A.—Quel temps fait-il chez vous? Nous avons ici le plus beau soleil du monde.

B.—Et nous, la nuit la plus noire, car nous traversons en ce moment le plus long tunnel de la ligne.

A.—Déjà! Vous allez bon train.

B.—Nous faisons quinze lieues à l'heure.

A.—Autant que le soleil parcourt de degrés au ciel dans le même intervalle de temps: c'est superbe. Pour nous, nous allons d'une allure plus modeste: nous ne dépassons pas la dizaine.

B.—Où êtes-vous maintenant?

A.—Nous traversons la forêt de....

B.—Quant à nous, nous voyons reluire à quelques centaines de mètres devant nous les hautes murailles blanches du château de.... 2e station.

A.—Si vous continuez de galoper de la sorte, dans 25 minutes 10 secondes vous serez arrivés à votre destination.

B.—Nous y comptons bien.

A entendre cet échange de paroles, ne croirait-on pas, sans les indications particulières de quelques passages, qu'il s'agit d'une conversation entre des personnes tranquillement assises, qui se regardent et pourraient se tenir par la main, tandis qu'elles sont fort éloignées les unes des autres, et changent incessamment de place?

C'est en courant sur les rails que les voyageurs du convoi A s'entretiennent ainsi, soit avec les employés des stations établies d'intervalles en intervalles tout le long de la route, soit, comme dans l'exemple ci-dessus, avec les voyageurs du convoi B. placé à l'autre extrémité de la ligne, et marchant dans la direction contraire.

Ainsi, voilà deux convois éloignés courant sur la même voie l'un contre l'autre, à toutes distances, et qui ne sauraient se heurter, car ils se voient constamment par la pensée, sinon par les yeux, dès l'instant du départ.

Comment s'opère ce nouveau prodige, qui semble nous transporter pour ainsi dire dans le monde des fées? De la manière la plus simple, quand on connaît les merveilles de l'électricité dynamique, trop simple même peut-être ici, ce qui pourrait nuire à l'application pratique de cette invention, qui n'est du reste qu'une pure extension de procédés bien connus.

Vous connaissez le télégraphe électrique: soit un conducteur métallique parfaitement isolé placé entre les deux rails, dans toute la longueur de la voie, à quelques centimètres seulement du sol, d'où partent des embranchements qui se rendent aux diverses stations munies d'appareils télégraphiques.

Un petit appareil portatif de ce genre, système de Morse (où les signes s'effectuent par empreinte ou enfoncement sur un long ruban de papier mince), est sous la main du mécanicien ou du conducteur dans la locomotive. De cet appareil part une lame métallique flexible, qui glisse avec pression sur le conducteur placé entre les deux rails, et établit par ce contact continu une communication électrique constante entre le convoi dont il s'agit et les stations du chemin, ou un autre convoi qui s'avance en sens contraire du premier; de sorte que des dépêches sont échangées sans relâche et sans peine pendant la marche des convois.

Le défaut de ce système gît, comme cela est sensible, dans la position rez terre ostensible du conducteur, qui s'offre ainsi de lui même aux coups des malveillants et même de ceux qui ne le sont pas. Ajoutons que l'interruption éventuelle possible de la communication entre la locomotive et le conducteur médiant pourrait être en certains cas bien fâcheuse.

Ce système, déjà indiqué par M. Dumoncel à Paris, par M. Tyer, qui a même fait des expériences assez étendues sur ce sujet; par le capitaine Geyard, qui obtenait la communication avec les fils conducteurs sans frottement, à l'aide d'un plateau métallique; par M. de Castro en Espagne, a été expérimenté sur une ligne ferrée de Turin par l'habile ingénieur Bonnelli, auquel on doit un progrès de mécanique industrielle qu'on n'eût pas osé espérer il y a quelques années, savoir la substitution du fluide électrique au tisseur dans l'admirable métier à la Jacquart.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE II.

La nuit d'un Commissionnaire.

(Suite.)

Salvator regardait, pensif, la rage du chien.

—Il y a quelqu'un enterré ici, dit le général.

Salvator secoua la tête.

—Non, dit-il.

—Pourquoi non?

—Parce que je vous ai dit que la petite fille vivait.

—Mais le petit garçon?

—Ce n'est point ici qu'il est enterré, lui.

—Vous savez où il est enterré?

—Oui.

—Le garçon est mort, alors?

—Il est mort!

—Assassiné?

—Noyé!

—Et la petite fille?

—La petite fille a failli être tuée d'un coup de couteau, elle.

—Où cela?

—Ici!

—Et qui a empêché l'assassinat de s'achever?

—Brésil!

—Brésil?

—Oui, en brisant cette fenêtre comme il vient de le faire, et probablement en se jetant sur l'assassin.

—Mais que cherche-t-il là?

—Il ne cherche pas, il retrouve.

—Quoi?

—Regardez!

Salvator abaissa la lanterne et projeta sa lumière sur la dalle du caveau.

—Ah! fit le général, des traces de sang, on [...]

—[Oui], reprit Salvator, c'est une permission [de Dieu] que la tache, faite par le sang qui [sortit] de corps de l'homme, [...] la main. Ce sang, général, il ce vrai que M. Sarranti est innocent, ce sang sur lequel s'acharne Brésil, c'est le sang de l'assassin.

—Mais ne disiez-vous pas que la petite fille avait failli être tuée d'un coup de couteau?

—Oui!

—Ici?

—Probablement!

—Mais Brésil?

—Ne s'y trompe point, allez. Brésil! dit Salvator, Brésil!

Brésil s'interrompit et vint à son maître.

—Cherche, Brésil, dit Salvator.

Brésil flaira les dalles et s'avança vers un petit caveau qui avait une sortie sur le parc.

La porte du petit caveau était fermée.

Il gratta contre la porte en gémissant avec tristesse, et en deux ou trois endroits lécha le sol avec sa langue.

—Voyez la différence, général, dit Salvator. Là est tombé le sang de la petite fille. Elle a fui par cette porte, je vais l'ouvrir et vous verrez Brésil suivre la trace de sang.

Salvator ouvrit la porte, Brésil s'élança dans le caveau, s'arrêtant deux ou trois fois pour lécher la dalle du bout de sa langue.

—Voyez, dit Salvator, c'est par ici que s'est enfuie l'enfant, tandis que Brésil luttait avec l'assassin.

—Mais l'assassin, quel est-il?

—Je crois que c'est une femme. La petite fille, dans un moment de folie,—parfois la pauvre enfant devient presque folle,—la petite fille, dans un moment de folie, a crié deux ou trois fois: «Ne me tuez pas, Madame Gérard!»

—Quel effroyable labyrinthe que toute cette histoire! s'écria le général.

—Oui, dit Salvator, mais nous tenons une des extrémités du fil, et il faudra bien que nous arrivions à l'autre.

[...]

—Brésil, dit-il, viens!

Brésil [...] engagé dans le parc où il semblait chercher une piste perdue, revint sur l'appel de son maître.

—Nous n'avons plus rien à faire ici, général, [...] et il est important que vous ne [...] pas [...] du gouvernement.

[...]

Mais un second rugir de Salvator le semblait. Alors il prit l'escalier, mais sans bâton et comme une voix, qui pas pour conduire à un but, mais pour sortir de ce vestibule.

Cependant, arrivé à un corridor du premier étage, il s'élança avec rapidement jusqu'au bout.

Puis il s'arrêta devant une porte et poussa un grognement tendre et plaintif.

—Serait-ce là que nous allons trouver le gouvernante? demanda le général.

—Non, je ne crois pas, répondit Salvator, ce serait plutôt la chambre de l'un des deux enfans. Au reste, nous allons bien voir.

La chambre était fermée à la clef, mais, au premier effort que fit Salvator en poussant la porte, la gâche de la serrure céda, et la porte s'ouvrit.

Le chien s'élança dans la chambre avec un aboiement joyeux.

Salvator ne s'était pas trompé. La première chose qui frappa sa vue fut une alcôve avec deux lits jumeaux.

Ces deux lits étaient évidemment des lits d'enfant.

Brésil allait joyeusement de l'un à l'autre, appuyait ses pattes, de devant sur la couverture et regardait Salvator avec une expression de joie à laquelle il n'y avait point à se méprendre.

—Voyez vous, général, dit Salvator, c'était ici la chambre des enfants.

Brésil y fût resté éternellement, il se fût couché entre ces deux lits, il y fût mort.

Mais Salvator le força de sortir en l'appelant avec insistance.

Brésil suivit son maître la tête basse et tout plaintif.

—Nous reviendrons, Brésil, nous reviendrons, sois tranquille, dit Salvator, et, comme s'il eût compris, le chien monta l'escalier qui conduisait au second étage.

Sur le palier, il s'arrêta.

Puis, l'œil ardent, le poil hérissé, avec un grognement terrible, il s'approcha d'une porte.

—Diable! fit Salvator, nous voici arrivé devant la chambre de quelque ennemi. Voyons un peu cela.

La porte, comme celle du premier étage, était fermée, mais, comme celle du premier étage, elle céda sous l'effort d'une vigoureuse pression.

Brésil entra, et, aussitôt entré, il aboya d'une façon terrible.

Sa colère paraissait dirigée contre une commode.

Salvator essaya de l'ouvrir, les tiroirs étaient fermés à la clef.

Brésil mordait avec rage les poignées des tiroirs.

—Attends, Brésil, attends, dit Salvator, nous verrons bien ce qu'il y a dans les tiroirs. En attendant, silence!

Le chien se tut, regardant ce qu'allait faire son maître. Mais ses yeux étincelaient et l'écume lui frangeait la gueule, tandis que l'eau tombait goutte à goutte de sa langue haletante et rouge comme du sang.

Salvator souleva le marbre de la commode et l'adossa au mur.

Le chien eut l'air de comprendre et d'encourager son maître en piétinant avec fureur.

Puis Salvator tira de sa poche un court poignard avec lequel, en opérant une pesée, il leva un carré de bois.

En voyant ce résultat Brésil se dressa contre la commode.

Salvator plongea sa main par le trou pratiqué et tira de la commode éventrée un corsage de laine rouge.

Mais avant que le corsage de laine rouge fût sorti de l'excavation, Brésil l'avait saisi à belles dents et arraché des mains de Salvator.

Ce corsage faisait partie du costume matinal d'Orsola.

Salvator se jeta sur le chien qui s'acharnait à l'étoffe avec rage.

A grand'peine, il lui arracha le corsage d'entre les pattes et d'entre les dents.

—Je ne me trompais pas, dit Salvator, c'est une femme qui a essayé d'assassiner la petite fille, et cette femme est Mme Gérard, ou plutôt Orsola.

Et il tint suspendu de toute la hauteur de son bras, le corsage écarlate après lequel Brésil se mit à sauter avec de féroces aboiements.

Le général restait stupéfait de cette communion de pensée qui semblait du chien à Salvator, et redescendit de l'homme à l'animal.

—Voyez, continua-t-il, il n'y a pas de doute.

Puis, comme sa conviction était faite sur ce point, il réintégra le corsage dans la commode, replaça tant bien que mal le carré de chêne et reposa le marbre sur le tout.

Le chien grondait, comme si on lui eût arraché l'os le plus succulent.

Bon, bon, dit Salvator à Brésil, assez! Tu comprends bien que nous repasserons plus tard, mon brave chien; mais le plus pressé à cette heure, c'est la gouvernante, cherchons donc la gouvernante.

Le chien, rapaisé de la chambre, sortit en grondant, mais une fois sur le palier il se remit en quête et s'arrêta devant la dernière porte au fond du corridor en jetant des cris d'appel.

Nous y voici, général, dit Salvator se dirigeant vers la porte devant laquelle Brésil aboyait.

Puis au chien:

—Il y a quelqu'un là niché, n'est ce pas Brésil?

Le chien répondit en aboyant plus fort.

—Allons, dit Salvator, quand la police ne fait point sa besogne, il faut faire la besogne de la police.

Puis, présentant la lumière au général:

—Prenez cette lanterne, général, dit-il, et ne me démentez pas.

Le général prit la lanterne, tandis que Salvator nouait autour de sa taille la ceinture blanche qui faisait à cette époque reconnaître les commissaires de police, les magistrats et les officiers ministériels.

Puis, frappant trois coups à la porte:

—Au nom du roi! dit-il.

(*A continuer*)

Saint-Baptiste, 20 août 1855.

Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*,

Veuillez, je vous prie, insérer dans vos colonnes l'article ci-dessous.

Samedi dernier (18 du courant) un mass meeting anti-américain a eu lieu dans notre paroisse, chez M. Félix Bousquet, à trois heures du soir, heure fixée pour la grande assemblée. Il y avait foule compacte; mais chose admirable c'est que l'on voyait plus d'Américains déjà affiliés à l'ordre que d'autres, ce qui balance nous en reconnûmes plusieurs qui doivent s'affilier incessamment.

A cinq heures le meeting fut appelé à l'ordre par M. M. Bousquet. Le Dr Loeshborough fut nommé président; MM. L. Louque, Z. Clément et A. Trouard, comme vice présidents; MM. A. Deslondes et V Hymel, comme secrétaires. Sur motion de M. P. Darejyn, un comité de quatre membres fut nommé à l'effet de préparer des résolutions pour être adoptées par la convention.

Pendant que le comité était à l'œuvre, un membre de l'assemblée se présenta pour faire un discours qu'il avait préparé d'avance; mais n'ayant pas le temps de l'apprendre par cœur il se contenta tout bonnement de le lire. Puis il récita quelques paroles par ci par là de la lettre de M. Benjamin et principalement le passage où il manifeste le désir de diviser l'Union pour former un parti du Sud; il essaya aussi de prouver que l'émigration étrangère était diminuée des trois cinquièmes au moins.

Ensuite l'honorable J. Bosset, un des membres du comité, se présenta avec les résolutions qu'il lut à l'assemblée, et qui furent acceptées par des hourras de cinq ou six personnes; sur ce, il fut invité par un membre à accompagner les résolutions par quelques remarques.

Il va sans dire qu'il chercha à s'exterminer le parti Américain du côté de la religion catholique et comme hostile aux étrangers, vu que tous ceux qui habitent Saint-Jean-Baptiste étaient réunis; puis il s'étendit un peu sur le secret de la Société Américaine, prétendant que c'était l'œuvre des gens du Nord pour prendre ceux du Sud au piège; il y eut encore des hourras poussés par la minorité de l'assemblée.

Sur motion d'un des membres, elle fut ajournée jusqu'au jour où M. Mouton et un autre orateur dont je ne me souviens du nom, viendront faire des discours dans notre paroisse.

28bt—1 UN AMÉRICAIN DE ST JEAN BAPTISTE.

Décédé le 20 courant, à 4 heures et demie P. M., à la Passe Christian, JOSEPH MATHIEU CUCULLU. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 5 heures P. M.

Son corps est exposé Chemin du Bayou, entre Rochebiave et Dergenoy.

PROGRAMME

Du Parti Américain de la Louisiane.

I—Nous demandons que les lois de naturalisation soient révisées de manière à lui empêcher la sincérité du scrutin.

II—Nous demandons qu'il soit voté des lois convenables pour interdire l'entrée du pays aux mendiants et aux criminels.

III—Nous condamnons toute violation des droits acquis par les habitants de ce pays, qu'ils soient nés aux Etats-Unis ou à l'étranger.

IV—Nous croyons que le gouvernement fédéral ne doit point s'occuper de l'esclavage, si ce n'est pour protéger nos droits constitutionnels.

V—Nous nous prononçons pour une forte politique nationale qui entoure d'une inviolable protection à l'étranger le titre américain, et qui encourage et sauvegarde le citoyen de l'Union partout où il se trouve.

VI—Nous croyons que les Américains doivent gouverner l'Amérique et que ce gouvernement doit résulter de l'élection, seul moyen légitime de réforme dans ce pays.

VII—Nous croyons que les fonctions publiques doivent être offertes et non sollicitées. Nous condamnons les distributions de places parmi les solliciteurs qui les revendiquent comme la récompense de leurs services.

VIII—Nous maintiendrons et nous défendrons la Constitution des Etats-Unis, ainsi que l'Union, telle qu'elle existe actuellement, et les droits des Etats dans leur intégrité, exigeant en même temps que le gouvernement général remplisse exactement tous les devoirs qui lui sont imposés par la Constitution.

IX—Nous approuvons le programme adopté par le Conseil National du parti Américain, dans sa récente réunion à Philadelphie, mais nous rejetons l'application des principes du huitième article aux catholiques américains comme injuste, contraire à la vérité et complètement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute infraction de la liberté religieuse, car nous mettons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre l'homme et sa conscience Dieu seul est juge. Nous condamnons de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques, et nous ne nous joindrons jamais à un parti qui ne partagerait pas complètement nos vues à cet égard.

X—Nous ne sommes opposés à aucun parti, comme organisation politique, mais nous serons contre tous ceux qui combattront les grands principes américains que nous venons d'énoncer.

DOCTRINES D'ETAT.

Réforme des abus et diminution des dépenses de l'Etat

Education de la jeunesse du pays dans les écoles établies par l'Etat.

Organisation constitutionnelle de la commission des terres inondées.

Administration plus efficace du département des améliorations intérieures dans le but d'améliorer notre navigation intérieure.

CANDIDATS AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRÉTAIRE D'ETAT:
ROBERT G. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER BOSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLÉANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CANDIDATS.

☞ Tout avis de candidature devra invariablement être payé d'avance

☞ Le soussigné, citoyen actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.

RICHARD RICHARDSON.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle Orléans, 23 août 1855.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 12 septembre, pour transporter sur l'autre rive du fleuve et débarquer sur la Levée tout le sucre, la mélasse et le fret arrivé à Alger par le chemin de fer et devant être transporté en ville. Le contrat sera pour un an.

21août WILLIAM G. HEWES, président.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 1er août 1855.

EN vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 23 février 1852; en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire audit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour; et en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853, et dans le but de faire face à toutes les dettes de l'ancienne corporation de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échéant dans le courant de l'année 1856.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'au douzième lundi d'octobre prochain (1855) à midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; lesdits bons portant la date du 1er octobre 1855 et devront être payés dans trente-sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt qui y seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés le 1er avril et le 1er octobre de chaque année, ... Les propositions devront porter sur l'enveloppe: "Propositions pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et devront être adressées aux "Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de refuser n'importe laquelle de toutes les propositions ou toutes les propositions.

Conditions de paiement comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.

Commissaires:
Jno L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. H. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen,
J. EAGER, président du comité de finances du Conseil des Assistants-Aldermen,
C. S. LEE, secrétaire.

☞ Le *Courrier* et l'*Orléanais* sont priés de reproduire cette annonce. 21 août—jusq. lo lundi d'oc.

AUX DAMES!
Vente pour réduire le stock.
D. E. SCANLAN & Co.,
Nos 12 et 14, rue de Chartres,

AYANT fait leur inventaire et voulant vendre le reste de leurs marchandises avant le 1er sept. prochain, offrent

à meilleur marché que par le passé

Leur bel assortiment de
SOIERIES RICHES POUR ROBES,
BRODERIES FRANÇAISES ET ANGLAISES,
ARTICLES DE MODE DE PARIS,
MARCHANDISES DE FANTAISIE.

21août—3t

AVIS.

LES affaires de la maison H. M. Barlow & Co seront continuées sous la même raison, pour le compte du soussigné et de la succession de feu L. E. Bachara. H. M. BARLOW.

Nlle-Orléans, 20 août 1855. 21 août—1m

LE Dr A. LEMAT, a transféré son domicile 124, rue St-Pierre, entre Dauphine et Bourbon.

21 août—1m

AUX DEMOISELLES CREOLES.

ENCORE quatre ou cinq demoiselles de bonne famille trouveront une situation honorable et permanente, en se présentant de suite chez le professeur Brette, 13 St. Charles.

La place est aussi simple qu'agréable à remplir, et ne sera donnée que sur d'excellentes recommandations.

Pas de demoiselles au-dessous de 13 ans ne seront acceptées. 21 août—☞

LES PILULES DU Dr McLANE.

☞ Ce grand remède a remplacé tous les autres pour le traitement de la maladie du foie, les effets n sont tellement rapides et salutaires, qu'il n'y a rien d'étonnant à cela. Découvertes par un médecin distingué de la Virginie qui habitait une partie de l'Etat où la maladie de foie est commune et formidable, ces pilules conviennent à toutes les phases de la maladie et le résultat est toujours heureux. Elles sont justement célèbres; les recherches du Dr McLane l'ont placé parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Les personnes chez lesquelles se déclarent les symptômes de la maladie du foie devraient constamment avoir de ces pilules. Eprouvez-vous, au côté droit, sous les côtes, une douleur qui augmente quand on touche le côté, qui vous empêche de vous coucher sur le côté gauche et qui se fait sentir à l'épaule? Soyez convaincus que ce ne sont pas les rhumatismes, mais bien la maladie de foie, et si vous voulez être complète, achetez de suite une boîte des pilules du Dr McLane.

☞ Que les acheteurs aient soin de demander les célèbres Pilules du Dr. McLane contre la maladie de foie, et qu'ils n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules qui portent le même nom. Les pilules du Dr. McLane, ainsi que son célèbre vermifuge, sont à vendre par tous les pharmaciens connus, aux Etats-Unis et au Canada.

A vendre par
SCOVIL & MEAD, no 111, rue de Chartres,
18 août—6t

☞ LES VERS TUENT PLUS D'ENFANTS que toutes les autres maladies. Beaucoup de gens ignorent ce fait. Il ne faut pas s'étonner que les vers soient si dangereux, et cet dernier résultat qu'ils disposent quelle personne à ... Le vermifuge ... Les vers [...] toujours faible et a un appétit [...]. Les parents dont les enfants ont un de ces symptômes et qui ont des raisons de croire que leurs enfants ont des vers, devraient immédiatement avoir recours au

VERMIFUGE CANADIEN DE WINER

qui détruit toujours les vers et préviens les [...]. Ce remède peut être administré en toute sûreté et avec la même certitude aux adultes et aux enfants les plus délicats. [...] Il suffit d'en faire une seule fois l'essai pour en connaître l'efficacité.

Prix: 25 cents la fiole.—A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
No 151, rue de Chartres.

☞ Agence générale pour les Etats-Unis. 22 août—3t

Douleurs au côté et à l'estomac—Maux de tête, &c.

LES PILULES INDIENNES VEGETALES de Wright sont un remède certain pour toutes les douleurs, parce qu'elles purgent le corps des humeurs qui sont la cause des douleurs [...]

A vendre en gros et en détail, par le propriétaire, J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Sutherland.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et stimulantes du gingembre [...]

A vendre, par GATHERWOOD & ELMORE, Seul agent [...]

☞ Le soussigné, partant pour France, prévient le public que M. [...] P. ROUDIER.

LE NORD.

L'AGENCE de ce nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et imprimé dans l'intention avouée dans son prospectus de représenter la Russie telle qu'elle est et de réfuter les faux et calomnieux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée en ce magasin de cet avis, par M. E. Johns, qui en a reçu le premier numéro, ... Le soussigné prévient donc le public qu'il a ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes qui désirent s'abonner à ce journal pourront signer immédiatement. LOUIS SCHWARZ.
22 août—3m encoignure Douane et Exchange Place

☞ M. le capitaine et les consignataires du navire français l'Général CAVAIGNAC, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.
22 août—3 C. BOHRAND, capitaine.

A VENDRE

UNE NEGRESSE âgée d'environ 25 ans, parfaite cuisinière [...] blanchisseuse [...] domestique de toute confiance. [...] S'adresser rue de la Douane, No 36.
22août J. B. DERBEY, Courtier

CIGARETTES—Un lot de cigarettes de la célèbre fabrique Cabana, à différents prix, bien disposées dans des caisses de cent paquets chacune.

161,000 cigares de la Havane reçus tout récemment par le G. H. Montague, maintenant en magasin. Ce lot comprend un magnifique assortiment des classes appelées Londres, Ruffs, Regalia, Millar, Regalia Médiana et grande, des marques célèbres: Arnao, Minerva, El Sultan, Reglos del Oro, Fleyadas, Justice, Doce Besos et plusieurs autres marques.

Constamment en magasin: Un fort stock bien assorti, de toutes les classes et des premières marques.
A vendre par J. M. CABALLERO,
No 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville
22 août

MAQUEREAUX, gros, No 3—100 barils, en débarquement du navire Sheffield.
SAVON WINCHESTER No 1—500 caisses en débarquement du navire Callender.
BEURRE DE GOSHEN—20 frequins, qualité de choix.
PAPIER PAILLE—200 rames grand papier et 600 rames petit papier.
THES—Impérial, Gunpowder, et Penchong, 1500 boîtes assorties.
CAFE JAVA—100 sacs Old Government.
CHANDELLES blanc de baleine—100 caisses, dimensions assorties, à vendre par
JOS H MARKS,
21août 76 & 78, rue des Magasins

Vermicelli et Macaroni.

EN débarquement—200 caisses vermicelli, macaroni et pâtes assorties d'Italie.

En magasin et à vendre:
100 barriques vin St-Julien, Margaux et St. Emilion,
25 pipes et demi pipes vin catalan,
50 barriques vin blanc Haut Sauterne,
100 barils vin blanc do.
50 barils vin Madère et Porto,
400 caisses St Julien bon ordin et Chateau Belair,
100 do Haut Sauterne, de 12 b. et 24 demi-bout.,
100 paniers champagne, grandes et demi bouteilles,
100 caisses fruits au jus et à l'eau de vie, et cerises,
500 paniers huile d'olive extra, clarifiée,
30 caisses capres, olives farcies et anchois à l'huile.
Essence de citron, bergamotte, de roses, eau fleurs d'oranger, prunes d'Ente, amandes, son vente.
Par LANATA, GANDOLFO & Co,
22 août 9 et 10, rue Jefferson

ALCOOL—50 barils, marque Fletcher, 98 degrés.
Amidon—1000 caisses amidon perlé de France.
Whiskey—500 barils et demi barils, Coyle's Reed et rectifié.
Eau de vie—100 et 1/2 ces de vie du pays.
Whiskey—200 barils et demi barils whiskey Monongahela et Bourbon,
Jambons—10 tierçons Jambons extra pugnée au sucre.
Huile de lard—50 barils de choix.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
24 août 35, rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—En magasin.
TABAC en feuilles de la Havane—En magasin.
AMANDES—En magasin.
CIGARETTES—De diverses marques favorables, en magasin.
CIGARES de la Havane—d'importation directe.

Les consignés ont en ce moment en magasin et reçoivent constamment des cigares des meilleures fabriques de la Havane. Notre stock comprend maintenant les bonnes marques suivantes: Imperiales, Regalias, Mad Regalia, Reg Londres, Reg Britanica, Reg Cilindrados Trabucos, Londres, Conchas, Operadores, Fresendos, Medianos, Brebas, dans des marques: Partagas, Intimidad, Curvanos, Esmeralda, El Capitolio, La Cabana, El Sol, Washington, El Sultan, Garcia & Co, Espinosa, Uppman, Mendoza, Varela, Flor de Fusado, Le Vrai Fonseca, La Flor del Fusado, La Flor de Pequeña, Flor de Dos Marias, Mag Patillos, Alfa, &c., &c. A vendre à des conditions avantageuses, par MORENO FRERES,
No 24, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

SARDINES—100 caisses, quart et demi boites.
VIN ROUGE en caisses—1,200 caisses différentes qualités.
PRUNES—60 caisses bocaux.
VIN ROUGE en barrique—200 barriques vin rouge de Bordeaux.
GENIEVRE de Hollande—15 pipes marque Swan Beck.
VITRES pour fenêtres—3,000 caisses vitres de grandeurs assorties.
EAU DE VIE de Cognac—200 futailles, Seignette, Louis Le Breton, United Vineyard, &c.
ALCOOL—100 barils Ecriffe, 98 degrés.
EAU DE VIE de New-York, barils—100 demi barils, 1re et 4me preuve. A vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
21août No 73, rue Tchoupitoulas

COLLEGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

LA plupart de ceux qui favorisent de leur patronage le Collège de la Nouvelle Orléans, ayant été ... Comme il m'est impossible d'administrer les affaires du collège à l'avenir, je suis heureux d'annoncer que j'ai transféré tous mes droits sur le collège à M. HENRI CLINE qui est parfaitement qualifié à cet effet [...] M. Cline [...].

J'ose réclamer pour lui la même confiance que le public m'a toujours témoignée durant les douze années que j'ai été directeur du collège.

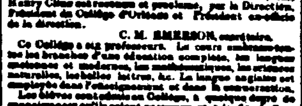
ERASTUS EVERETT,
Brooklyn Lo. I. 21 juillet 1855.

Extrait du registre du Bureau des directeurs du Collège de la Nouvelle Orléans.

[...] M. Henry Cline [...] Président du Collège de la Nouvelle-Orléans [...]

C. M. EMERSON, secrétaire.

Ce Collège a sa professeurs. Le cours [...] L'année scolaire 1855—6 commencera lundi 3 septembre. 21 août



Liens! Liens!

LE soussigné annonce aux propriétaires et particuliers et au public en général, qu'il vient d'ajouter à son établissement de fabrique de billards une nouvelle machine à blanchir, à raser, à mortaiser et à débiter le bois, qui le met à même d'entreprendre toute espèce de travaux de construction, tels que la pose des planchers, charpentes, poteaux, etc. Il se charge également du tournage de n'importe quelle pièce: Colonnes, poteaux, barreaux d'escaliers, etc., de la construction de maisons en bois, soit pour la ville soit pour la campagne, et enfin de tout ce qui peut concerner la menuiserie et la charpente.

Ayant toujours un grand assortiment de bois de noyer, d'acajou, etc., le soussigné se chargera de fournir à ceux qui le désireront, les qualités qui seraient convenables au genre de travail qui pourrait lui être commandé.

Le soussigné profite de cette occasion pour assurer aux personnes qui seraient quelques craintes au sujet de sa machine à vapeur, qu'il a pris toutes les précautions pour rendre l'explosion impossible. Un nouveau régulateur, patenté en France, y est adapté. Avec ce régulateur, le premier venu peut voir, d'un coup d'œil, la quantité d'eau qu'il y a dans la chaudière, et, oubliât-on d'y regarder, qu'un sifflet qui y est adapté avertirait, 25 minutes à l'avance, qu'on doit donner de l'eau à la chaudière.

Le soussigné ayant établi cette machine dans le but de se faciliter la fabrication des billards, rappelle à ses clients qu'il a toujours le plus bel assortiment de billards neufs et d'occasion ainsi que tous les articles qui concernent le jeu de billard.

R. ANTOGNINI,
21 août Nos 12 et 14 rue Conti

PRODUITS de la Havane reçus récemment par le brick Mary Elizabeth:
45,000 cigares de la marque Servantes;
34,300 do do Condor;
25,000 do do El Sol;
23,800 do do Washington.
73 balles tabac en feuille pour capes et tripes, véritable Vuelta;
85 caisses sucre blanc, à vendre par
VALLS & SAMBOLA,
21août No 23, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—45,000 de la marque Fusaeni, en débarquement de la goëlette Montague, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
21août No 23, rue Tchoupitoulas

INDIGO de Guatemala—Nouvellement reçu deux surons indigo pour la cotonnade, première qualité, et à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
21août—3t Enc. St Philippe et Royale

EN magasin et à vendre—10 barils graines de Chenevi; 50 livres essence de citron; 200 do de bergamothe; 75 do d'oranger; 100 do do sassafras; 25 do de Wintergreen; 1000 de soude tartarique, cristallisé et en poudre, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
21août—3t Enc. St Philippe et Royale

ACIDE sulfurique—20 touries acide sulfurique du Nord; 50 do de divers, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
21août—3t Enc. St Philippe et Royale

SOULIERS ET BOTTES pour hommes, souliers pour femmes et enfants.—300 caisses reçues tout récemment par le steamer Granada, venant de New York: un assortiment de première qualité, pour la campagne et la ville et de la campagne.
A vendre par JOHN M. GOULD & Co,
19août 2, rue des Magasins

BRODEQUINS RUSSET—100 caisses reçues tout récemment, et de première qualité, à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
15 août 2, rue des Magasins

TRAITES SUR LA HAVANE—Traites sur la Havane à un jour de vue, en somme des convenances des acheteurs, à vendre par
J M CABALLERO, No 36, Vieille Levée,
15ao entre Douane et Bienville

SARDINES A L'HUILE—150 caisses en 1/2 boites, des marques B. Sassot, de La Rochelle et Che Martine, de Nantes, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
15sept—15f 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—200 paniers de la marque de l'Ancre, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
15sept—15f 27, Vieille Levée

COGNAC Pellevoisin—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes, de preuve, pâle et foncé.
Cognac de Mérine—15 demi pipes, de preuve, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
15sept—15f 27, Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—[...] caisses des Pignoni en bouteilles et demi bouteilles 24 onces.
VERMOUTH—[...] caisses Rebiz, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
15sept—15f 27, Vieille Levée

Boîte de Sprah, se fermant hermétiquement, sans soudure (Self-Sealing can.)

CES boîtes [...]

☞ Le public est [...]

Dividende.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 3 août 1855.

LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital de la Banque, payable aux actionnaires au comptant, à partir de lundi, 13 du courant.
4 août—12 E. ROUDBRAU, Caissier

DIVIDENDE.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Mercredi, 1er août 1855.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque, qu'un dividende semi annuel de cinq pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé le 10 du courant.

Par ordre de la direction,
2août RICHARD RELF, caissier.

LES soussignés annoncent qu'ils ont recommencé leurs paiements en plein et qu'ils continueront les affaires de commission, comme par le passé.

Nouvelle Orléans, 20 juillet 1855.
21juil—1m FELLOWS & Co.

$50 de récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée pour toute information qui pourra conduire à l'arrestation et à la conviction de la personne ou des personnes, qui auraient été vues dans notre magasin, dans la nuit du 10 courant, y ont mis le feu.
14août GIQUEL & JAMISON.

Librairie française.

☞ Reçu par le Granada, une facture de Livres français, consistant pour la plupart en nouveautés: Livres reliés; Brochures. A. PAYA & Co
14août 56, Chartres

Richard, Aldigé & Co,
Importateurs de marchandises françaises et étrangères,
23, rue de Chartres,

REÇU par les derniers arrivages du Havre:
Imprimés Organdis nouveautés de Grec Gallie et Foulards.
[...] *Indiennes à meubles et Jaconnas.*
Cachemires d'Ecosse moire.

En consignation: 3 caisses veaux cirés, marque Lorne et Cambon,
12 caisses mousseline petits carreaux et rayures;
En drawback—10 caisses fusil;
3 caisses Révolvers;
3 caisses biscuits;
200 paniers champagne première qualité.
7 août

F. MALLARD,

67, RUE ROYALE ET 50, RUE BIENVILLE,

ANNONCE à ses amis et au public en général qu'il se trouvent dans ses magasins un joli assortiment de meubles de choix, pour chambres à coucher, salons, boudoirs, salles à manger et en tous appartements, tous récemment sortis de ses ateliers, qu'il offre à vendre au plus bas prix pour du comptant ou pour de bonnes références.

On trouvera également chez lui, un assortiment de glaces françaises richement encadrées, lits et berceaux de fer, et toute espèce de fourniture et tout meuble de fantaisie.—Aussi: un grand choix de porcelaines, cristaux et articles de Paris.

Il attend d'Europe par les navires Meilhouse, Mayramberg et autres, un bel assortiment d'articles de luxe, de tous genres. 13 août

ASSOCIATION.

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIS, pour les affaires de commission en général et l'importation.
P. D. SEGOND,
A. COUTIS,
1août 13, rue Bienville

AVIS.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient ses amis et les marchands de la ville et de la campagne qu'il a transporté son magasin à l'encoignure des rues Bienville et Chartres, au premier.
L'entrée se trouve dans la rue Bienville.
JULES BOULENGER.

PILULES DECONSTIPANTES DE BORSLIVRE—100 boîtes pilules déconstipantes, non purgatives, de Borel.
Dépôt unique chez LION & PINSARD,
21ja 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

BENZINE!—BENZINE!!—BENZINE!!!—100 flacons benzine Collas, nouvelle essence pour enlever sur même, et sans laisser aucune odeur, toutes les taches de cire et de graisse de toute espèce, sur les étoffes de tous tissus, et principalement pour nettoyer les gants de peau.
Dépôt chez LION & PINSARD,
21ja 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

Corsets—Corsets—Corsets.

REÇU par le navire Wurtemberg, du Havre—200 corsets français, première qualité, à des prix excessivement réduits. A vendre chez
LION & PINSARD,
19ja—3f 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

Valenciennes! Valenciennes!

200 COUPONS Valenciennes, dessins nouveaux, à très bas prix reçus par le navire Wurtemberg du Havre. En vente chez
LION & PINSARD,
19ja—3f 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

SIROP LAROZE d'écorces d'oranges amères—Ce sirop anti-nerveux et d'écorces d'oranges amères, tolérable aux estomacs les plus délicats, dont la propriété de la digestion [...]
Dépôt unique à la Nlle-Orléans, chez
LION & PINSARD,
19ja 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

INJECTION! INJECTION! INJECTION!—50 flacons injection Ricord, à un effet efficace. Guérison radicale garantie en trois jours.
Dépôt unique chez LION & PINSARD,
19ja 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

HUILE TONIQUE—100 flacons huile tonique de Weber.—Cette huile arrête la chute des cheveux après huit jours d'usage, également la chute des cheveux après trois ou quatre applications de la tête et les cheveux [...]
Dépôt chez LION & PINSARD,
19ja 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

Chemises pour dames! Chemises pour dames!

LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale annoncent qu'ils viennent de recevoir, par le navire Wurtemberg, du Havre, 12 douzaines chemises en toile pour dames. Ces chemises sont garnies de broderies anglaises dessins nouveaux.

TABAC—15 balles tabac manocas en feuilles, pour enveloppes, à vendre par
GUERRIER & Co, 16, rue Bienville

VIN BLANC—65 barils Haut Sauterne, marque de Lacombe, en magasin et à vendre par
FREAU & COUTURIE,
31 & 33, rue Gravier

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:
130 barriques vin rouge;
20 barils vin blanc Haut-Sauterne,
do do marque de Bar Saloce,
do do château Yquem,
caisses vin rouge Château Dillon F. B.
do vin blanc Haut-Sauterne F. B.
caisses vin rouge Château Margaux,
paniers bouteilles vides;
paniers champagne Président Brandt.
C. CAVAROC & Co,
No 144, rue Royale

EN MAGASIN et sous les clefs de la Douane:
Cognac Mr Castillon je, 1re preuve, 1855;
do Achille Potu, 1818,
do do do 1848;
J. B. Bacon, 1812,
do do 1827,
do do 1846;
J A Guerin, 1823,
do do 1844;
do do 1850;
A vendre par C. CAVAROC & Co,
1août—1f 144, rue Royale.

AU DRAWBACK—400 caisses vin rouge; 25 paniers champagne Henry Monsieur, à vendre par
C. CAVAROC & Co,
1août—1f No 144, rue Royale

VIN BLANC—50 caisses vin Haut-Sauterne, importation 1849,
VIN—30 barriques vin Vve Seabalot, 1850.
VIN—70 pipes vin Catalogne, 1851.
VIN—150 barriques vin de Bordeaux pour familles,
VINS—200 caisses vin rouge St Julien;
150 do do Margaux Médoc;
70 do do Château Léoville;
140 do do Vve Cantenac;
105 do do Pauillac.
En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15août 9, 11, 13 & 15, rue St Louis

PORTO—3 pipes vieux Porto wine, en magasin.
RHUM—4 poinçons vieux rhum Jamaïque.
BIERE ANGLAISE—70 barils bière anglaise.
PORTER ANGLAIS—120 barils des célèbres marques Byass & Barclay, Perkins & Co.
COGNAC—20 pipes cognac différentes marques et 1/2 do do do, ... do de do, en magasin.
TUSCALOOSA WHISKEY—20 barils du célèbre whiskey Tuscaloosa, et 50 barils vieux Bourbon, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF
10 août—3e 9, 11, 13 et 15 rue St Louis

BOUTEILLES—400 paniers bouteilles, 22 et 24 onces.
FRUITS A L'EAU DE VIE—300 caisses en magasin.
LIQUEURS—350 caisses liqueurs assorties, divers prix.
MADERE—70 barils Madère en magasin.
RHUM—50 barils New-England rhum.
PORT-WINE—75 barils Porto.
MADERE—4 demi pipes vieux Madère.
EAU DE VIE DE PECHE—20 barils vieille eau de vie de pêche, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
15août 9, 11, 13 et 15, rue St Louis

RIZ—75 boucauts riz de la Caroline, en magasin.
WHISKEY—300 barils whiskey Magnolia.
THE—50 caisses thé noir en magasin.
CHANDELLES—400 caisses et 300 1/2 chandelles de l'Etoile.
BALAIS—300 douzaines balais assortis.
JAMBONS—25 tierçons jambons pressés au sucre.
MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 3.
SAVON—700 caisses savon W. No 1.
En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF.

Magasin de TAPIS, No 22, rue de Chartres.

TAPIS—Un grand assortiment de tapis de tous genres.
TOILE CIREE—De toutes largeurs et qualités.
NATTES—Nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 1/4, 5/4 et 6/4.
Abat-jour, couvertures de table et de piano, housses d'escalier, paillassons, nattes, toile damassée, damas de table. Tous ces articles seront vendus à bien meilleur marché que par le passé.
6août A. BROUSSEAU & CO.

AVIS.

LES soussignés ont formé une société sous la raison commerciale de LAFORREST & DESMARE, pour les affaires de commission en général.
A. LAFORREST,
6août—1m A. DESMARE.

MAQUEREAUX—En débarquement du navire Mary Ward, venant de Boston, 30 barils gros maquereaux No 2, 10 barils maquereaux No 1 et 2; 20 barils saumons, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20a 13 & 15, rue St Louis

EN MAGASIN—Un large assortiment de vin en caisses, vin rouge et blanc, en bouteilles et demi bouteilles des marques St-Julien Médoc, St Estèphe, Haut Brion, Château Margaux, Château Léoville, Château, Latite, Hermitage, Grave Larose, Haut Sauterne, &c. Egalement grand assortiment en barriques et demi barriques pour familles, à vendre par NUMA LACOSTE,
147, rue Royale

FRUITS & CONSERVES—50 caisses fruits au jus assortis.
caisses fraises au jus Reynaud;
do fruits assortis à l'eau de vie et cerises
do champignons au naturel de Rodel;
do olives farcies et anchois à l'huile;
do capres et cornichons;
do prunes d'Ente en pruneaux; amandes, pistaches, noisettes, noix.
Attendu prochainement de New-York:
200 caisses macaroni et vermicelli d'Italie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
9 & 10, Jefferson

JOHN HUGHES & Co.,
Banquiers américains,
Ne[...] de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres de crédit pour les voyageurs, sur les villes suivantes: [...]

[...]

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.

Grands Concerts d'été,
Par LEHMANN.
Les Mardi et Vendredi de chaque semaine.
Prix d'admission .... 25 cents.

☞ On commencera à 7 heures précises. 9 ja
☞ Les trains à vapeur continueront leur service jusqu'à une heure très-avancée de la nuit.
☞ Des omnibus stationneront au dépôt du chemin de fer à l'arrivée des trains de 9 heures 1/2 et de 10 heures 1/2. Ils iront jusqu'à la Place Lafayette.
☞ Prix du passage dans les omnibus, 10 cents.

AUX FAMILLES.

MESSIEURS D. POINCY & Co. annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PÉTRIN MÉCANIQUE de M. Cardaillac, pétrin si avantageusement connu en Europe, et qu'à partir du 1er août, le pétrissage de leur pain ne se fera plus à bras.

Ce pétrin est d'une composition très-simple. Une cuve cylindrique en bois à laquelle sont fixées, sur deux douves diamétralement opposées, deux rangées de lames horizontales et de fer, un cadre en arbre vertical, mobile, portant une rangée de lames, s'entrecroisant avec les premiers: voilà tout l'appareil.

Par l'entrecroisement successif des lames, la pâte est mélangée de la manière la plus parfaite, divisée et battue avec une force incomparablement supérieure à celle de dix hommes des plus vigoureux. La pâte est également travaillée [...]

Dans le pétrissage à bras, la perfection de la pâte dépend de la force, de l'adresse et surtout de la bonne volonté de l'ouvrier; le pétrin mécanique donne constamment des résultats d'importance et sécurité; car la fatigue et la [...] ne viennent pas influencer l'ouvrier qui dirige le travail, à sa charge la durée et le travail [...]

[...] Les efforts énergiques et continus pendant plusieurs heures que nécessite le pétrissage de l'homme, joints à la température qui règne dans un pétrin, pendant 6 mois de l'année, font que les ouvriers-pétrisseurs sont toujours ruisselants de sueur. Les résultats, plus ou moins malsains, de cette transpiration abondante, se mêlent forcément à la pâte qu'ils travaillent. Souvent il arrive que les boulangers-pétrisseurs sont atteints de maladies [...] Le pain [...] pour du pétrissage à bras.

Par le moyen du pétrin mécanique, au contraire, la fabrication de la pâte s'effectue dans les conditions de la plus rigoureuse propreté. Le travail mécanique n'a lieu ainsi que pour le passage et la mise en forme, opérations comparativement courtes et faciles et qui n'offrent aucun des inconvénients que nous venons de signaler.

[...] d'un pareil procédé l'hésitation n'est plus possible, et l'on est obligé de proclamer avec l'Académie de Médecine de Toulouse (Annales d'Hygiène et de Médecine, tome 21) que "Le pain préparé à l'aide du Pétrin Mécanique, non seulement ne le cède en rien, ni en qualité ni en beauté, à celui obtenu par le pétrissage à bras, mais, qu'il est meilleur, plus beau et sous le rapport de la salubrité des produits, infiniment plus propre et plus sain."

Les personnes qui désireraient voir fonctionner le pétrin mécanique sont invitées à se rendre à notre établissement, rue Dumaine, No 25.

Le pétrissage commencera tous les matins à 4 heures, et tous les après-midi à 5 heures. 26juil—☞

PERDU,

UN billet de $160, portant la date du 21 décembre 1854, à 12 mois de date, tiré par D. Peres, en faveur de Dr Rouanet. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet.
27juil—1m

LE Docteur COHEN traitera exclusivement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de paralysie de s'adresser à lui à 1, baisses, Devéze 3, rue Carondelet, entre les rues Poydras et Girod. Heures de consultation de 9 à 11 heures du matin. 26 juin☞

CHANGEMENT DE MAGASIN.
D. FELT & STETSON,
Marchands de fournitures de Bureau, fabricants de livres en blanc et Imprimeurs.

ONT transporté leur magasin du No 26 rue de Chartres, au grand magasin No 53, rue du Camp, près la rue Commune, récemment occupé par MM. James Robb & Co et No 5, Bank Place. [...]

[...] Les Banques, les Compagnies d'assurance et de Canal, compagnies de fer, négociants, marchands [...]

Marchands de fournitures de Bureau D. FELT & STETSON, No 53, rue du Camp, après la boutique de MM. James Robb & Co.

NUMA LACOSTE & Co.,
Marchands Commissionnaires,
IMPORTATEURS DE
Vins, Eaux de Vie, Liqueurs, Huiles, Sardines, Absinthe, &c.
No 147, rue Royale,
17 août NOUVELLE ORLEANS

ON DEMANDE à l'hôtel Veranda Conti, UN PORTIER pouvant fournir de bonnes recommandations. On désire un homme d'un âge mûr et qui sache parler anglais et français. 17a1—☞

POMMES DE TERRE—300 barils Mechanicks primes, en débarquement du Ben Franklin.
OIGNONS—125 barils oignons de Louisville, première qualité, en débarquement du Ben Franklin.
POMMES DE TERRE—250 barils Mechanicks primes, de Louisville, en débarquement du Fanny Bullitt.
POMMES DE TERRE—200 barils New Ball, en débarquement du Fanny Bullitt.
FEVES—100 barils petites fèves pour la marine.
POMMES SECHES—30 barils pommes sèches du Nord.
PECHES SECHES—30 barils pêches du Nord, séchées au soleil et pelées à la main, en magasin.
AIL—100 cordes ail créole, de la nouvelle récolte, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
17 août 69, rue Tchoupitoulas

$30 de récompense

SERONT donnés à quiconque arrêtera et conduira à la geôle de police un No. 36, rue Conti, le nègre JOHN, appartenant à M. Dufour. John est absent depuis quatre semaines, il est âgé de 18 à 20 ans, ... il a le pied [...] Il travaille habituellement dans le premier District, et s'emploiera quelquefois à débarquer du sel à la Levée. 16 août

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St Louis. S'adresser à C. E. SCHMIDT.
18ai—6m No 5, rue St Pierre, Maison Pontalba

Librairie Française de Vve HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

Ouvrages nouveaux reçus par le Granada.

GAUTIER Théophile (œuvres diverses) ...
 ... do
 ... Marbres ... do
Louise... do
Femmes... ouvertes diverses.
... Manuel des beaux arts.
... Profondeur de ... du XIXe siècle.
... do Heures de travail.
Les Zingaros et les Chasseurs à pied.
Contes de la Bretagne.
Stendhal—Chroniques Italiennes.
Rey—Souvenirs et Récits.
Boucher—Dictionnaire de Médecine à l'usage des gens du monde.
Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Sobrinho—Traité de Pharmacie, &c., &c.
Lamartine—Lectures pour tous. brochés.
Soirées de Chantilly. do
Le Demi-Monde (Dumas fils). do
Le Vieillard Amoureux (Charles de Bernard). do
Le Hom Wyse. do
Le Beau Prince. do
La Comtesse d'Egmont—L'Esprit des femmes do
Biographie de Véron (Marcouart). do
Lectures pour rire—(Suite). do
Revue de l'Exposition Universelle—1re partie.)
15août

DIVERS EN MAGASIN.

MORUE—200 quarts caisses.
Gros maquereaux No 3—100 barils.
Chandelles blanc de baleine—100 caisses.
Huile de lard et de baleine—45 barils.
Sucre écrasé, en poudre et pain de sucre—500 col.
Thés—Impérial, Gunpowder, &c.—2000 colis.
Papier paille—100 rames, petit et grand.
Café Java—100 sacs, Old Government.
Porter de Londres—400 barriques, bouteilles et demi do.
Raisins Layer—100 demi-caisses, choix.
Amidon—20 caisses de Frazer, perlé.
Riz—25 tierçons, prime.
Sardines—1/4 et 1/2 caisses sardines de Nantes.
Champagne—50 paniers, en bouteilles et demi do.
Huile d'olive—75 paniers, bouteilles et demi do.
Amandes—20 sacs amandes de Tarragone.
Savon—300 caisses différentes qualités.
Beurre de Goshen—30 barillets.
A vendre par JOS. M. MARKS & Co.
15 août Nos 76 et 78, rue des Magasins

CIGARES DE LA HAVANE—1,600,000 cigares de la Havane, importés directement, garantis de pure Vuelta Abajo, et comprenant toutes les dimensions, savoir: Imperiales, Regalia, Media Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Conchas, Millar, Londres, Cazadores, Prensados, Cilindrados, Mediados, Congresos et autres, des marques de première classe: Partagas, Cabanas, Sultana, Montoro, Perfeccion, Intimidad, Royal, Sol, Washington, Ben Becmia, Ingenuidad, Tirabeque, Libano, Loteras, Reina, La Pruebe, El Tiempo et autres. En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
28août 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE — 270,000 Londres Regalia, Media Regalia, Millar, etc., Premendios des premières marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
15août 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—155,000 cigares de différentes dimensions et des célèbres marques suivantes: Cuadra Compostizo, El Sol, Washington, Sebastopol, Anibar, J. J. C., Mora, Montoro, en débarquement du ... de la goëlette Montegue, venant de la Havane.
A vendre par BORNIO & FRERE,
15août 34, rue Gravier

AVIS.

Le magnifique bateau à vapeur C.A. PETOL, ... marcheur, est engagé pour transporter les parents et les amis des élèves, au Collège de la Louisiane, pour l'examen. Le *Capitol* partira SAMEDI, 25 du courant, à 7 heures du matin et sera de retour en ville le même jour, après l'examen.

Le *Capitol* s'arrêtera à tous les endroits où il y aura des passagers qui veulent monter ou descendre le fleuve.

21août—3f THOS MOORE, capitaine.

Collège Audubon,
encoignures Bourgogne et Du Maine,
DIRIGE PAR S. ROUEN.

L'EXAMEN général, auquel sont spécialement invités les parents des élèves et les amis du collège, aura lieu:

De 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Lundi 20 août, Examen des classes primaires et des classes élémentaires.
Mardi 21 do Examen des classes intermédiaires et des classes supérieures.
Mercredi 22 do Examen des classes de latin, de grec, d'espagnol, d'allemand, de mathématiques, algèbre et géométrie, etc.

La réouverture des classes aura lieu le 3 septembre. 17août

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

CELEBRAÇAO DO 7o ANNIVERSARIO.

☞ Os membros que compoem esta sociedade se reunirão Domingo 26 do corrente mez às 7 horas da manhã, em casa de Sr. Presidente, esquina das ruas Borbon e St-Ann, para celebrarem o 7o Anniversario desta sociedade.

Em consequencia do grande calor que faz neste tempo, a procissão sahirá do dito lugar, as 6 1/2 horas em ponto; e depois de haver passado pelas ruas mais publicas desta cidade, entrará na Loja Maçonica Polar Star No 1 situada na rua d'Amor No 15, aonde estará preparado o banquete que he do costume fazer-se todos os annos.

O Sr. presidente espera que todos os membros estejão presentes a hora indicada.

As eleições de officiais, e medico, terão lugar terça feira 28 do dito mez em casa do presidente principiando ás 4 horas da tarde, e assim continuando, ate ás 8 horas da noite, que serão terminadas.

Os officiais que deverão ser ilegidos são os seguintes: um presidente, um 1o e 2o vice-presidentes, um secretario, um tesoureiro, e um medico.

Por ordem do Sr presidente. F. LUIZ,
Nova Orleans, 13 de agosto 1855. Secretario

INSTITUTION FRANKLIN.
Pensionnat et Externat pour les deux sexes,
Rue Bayou, entre Rempart et Saint-Claude.

CET établissement, à partir du 1er sept prochain, sera sous la direction de Messieurs F. S. SAMSON et ALFRED WURTEMBERG.

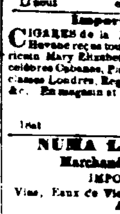
La longue expérience de ces Messieurs leurs méthodes simples et logiques, les nombreux élèves qu'ils ont déjà formés, les recommandent au public et à leurs amis.

Cours industriel le soir.

N. B.—On peut se procurer les prospectus à l'établissement.

25juil—30 F. S. SAMSON & WURTEMBER

Fabrique d'eaux Minérales Artificielles de Seltz, Vichy, &c., &c.



La plus scrupuleuse attention sera apportée dans la fabrication de tous ces produits, afin de remplacer, autant que possible, les eaux naturelles que l'on se procure difficilement et qui ne pourront se conserver quelque temps sans s'altérer.

Seront préparées d'après les analyses les plus exactes les eaux de Vichy, Pullna, Seidlitz, etc. etc. D. PERES, pharmacien,
17 août encoignure Toulouse et Bourbon

Importation directe.

CIGARES de la Havane—147,000 cigares de la Havane reçus tout récemment par le brick américain Mary Elizabeth, et comprenant les marques célèbres Cabanas, Pleyadas, Justica et Doce Besos, classes Londres, Regalia, Media Regalia, Trabucos, &c. En magasin et à vendre par
J M. CABALLERO,
No 36, Vieille Levée
1août (entre Bienville et Douane

LAGAY & LECABU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confection.
REÇU par le Cabot... une belle variété de confections de chemises, [...] pour hommes, un grand assortiment [...] à vendre à très bas prix.

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale.

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il a recommandé aux familles; elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
28av 118, Canal, près Royale

F. MALLARD, 67 RUE ROYALE.

A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a encore en main quelques pièces de tapisseries soldées à plus bas prix possibles, consistant en tapis de ... ; papiers, fenêtres, galeries, poteries, lit, [...] dans le plus bref délai.

Il se charge de l'enlèvement, du [...] de l'entretien de tapis pendant l'été et [...] toujours en magasin.

Véritable huile de COLZA sans dépôt, toujours en magasin.

PORTER de première qualité, Tennant, en bouteilles, à vendre par J. T. DE EGANA,
3mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—71 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. T. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Paris, venant de Cadix, à vendre par
JUAN T DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville

VERMOUTH—75 caisses, Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOUTHERE THOMAS,
19mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRCH de Voruz et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Pas et à vendre par
15mai SOUTHERE THOMAS, 9, rue Gravier

HOTEL DES CHENES VERTS,
BILOXI, Miss.

MM. JNO. S. PRADAT & Co, successeurs de Mme L. Pradat, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hotel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. Ils invitent ceux qui voudront les honorer de leur visite, et sollicitent un ... patronage qui a été accordé jusqu'ici leur mère.

Prix: $2 par jour, $10 par semaine, $40 par mois. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les personnes qui voudront demander quelque chose au [...] quand ils arrivent [...]

GUIGNOLET D'ANGERS—50 paniers véritable guignolet d'Angers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16at 90, rue St Louis

FRUITS AU JUS—20 caisses fruits assortis, de la marque Teyssonneau,
20 caisses fraises, de la marque Plessis,
15 caisses framboises do Dufes,
A vendre à bas prix pour clore ces consignations,
par HENRY VALETON,
16 at 90 St Louis

BOUTEILLES VIDES—150 paniers de 100 bouteilles de 20, 22 et 24 onces, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16 at 90, rue St Louis

RAISINS SECS—100 demi boîtes raisins Layers, 200 quarts de do du, parfaitement conservés, à vendre par HENRY VALETON,
16 at 90, rue St Louis

BIERE ET PORTER—25 boucauts porter de Londres, en grandes bouteilles,
25 boucauts bière d'Ecosse, en demi bouteilles, à vendre par HENRY VALETON,
16 at 90, rue St Louis

CONSERVES ALIMENTAIRES—30 caisses conserves alimentaires, telles que champignons, petits pois, cèpes à l'huile, asperges, pâté truffés, en magasin et à vendre par
HENRY VALETON,
16 at 90, rue St Louis

VINS FINS en choix—500 paniers vins vieux, des marques Pape Clément, Château Margaux, Château Barbone, Léoville, etc., en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16 at 90, rue St Louis

MOUTARDE—100 caisses boîtes en fer blanc de 1/2 et 1/4 de livre, moutarde fine et supérieure, à vendre par E J HART & Co,
10at 77 et 79, Tchoupitoulas

ALLUMETTES chimiques—50 caisses allumettes de Clark et de Byron & Co à vendre par
E J HART & Co,
16 at 77et 79 Tchoupitoulas

VIN ROUGE—300 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
16 at 77 et 79, Tchoupitoulas

EAUX DE VIE—250 pipes des marques Pinet, Castillon, Laville, Lavoade, Rouvet, Galebert & Co, à vendre par E J HART & Co,
16 at 77 et 79 Tchoupitoulas

BOUCHONS—15 bal es de 15 milliers chaque bouchons pointus,
19 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, à vendre par A. COUTIS,
13 rue Bienville

Vente à perte de Marchandises sèches.

Le ... Habitants et Marchands de la campagne, profiteront de peu de temps que nous avons à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à liquider leur stock de printemps à un prix aussi bas.
U. LAROUSSINI & Co,
21av Maison Rouge No 1, coin la Levée.

TABAC turc—Un lot de bon tabac turc en caisses et en paquets de 10 douzaines, à vendre par
J M CABALLERO,
8juin 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

OSNABURGS LANDERDALE—34 balles osnaburgs Landerdale 7/8;
20 balles osnaburgs Landerdale épais 7/8,
A vendre par G. B. GRAHAM,
23av—1m 56, rue Gravier

☞ Nous invitons les acheteurs à examiner notre riche assortiment d'articles de printemps, qui se compose en partie de:
3 caisses rubans gros de Naples &c, No 9 à 24, tulle-dentelle et poinsons en dentelles, voiles, gants fil et mitaines, ombrelles, chemisettes et mouchoirs brodés brodés, écharpes, &c. Tous ces articles seront vendus au plus bas prix du marché et nos conditions sont des plus libérales.
A. STURKENEGGER & STERNOD,
No 47, rue de Chartres
14av entre Bienville et Douane

JUS DE FRUITS—... caisses jus de groseilles, framboises et ... pour glaces et sirops, de la célèbre marque d'Appert de Paris, à vendre par
FAURES & NORMAN,
24mai Encoignure Bienville et Douane

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do.

Les marchandises ci-dessus dont les marques sont contrôlables, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON.

THERMOMETRES SOULEURS POMPES.
Nouveautés d'imposition.

A vendre par le soussigné en débarquement du steamer Black Warrior de New York:
10 caisses [...] nouveaux dessins et premières marques.
Attendu par le navire Ravenswood de New-York:
20 caisses du plus.
LOUIS DUCOURNAU,
30 jt 72, rue de Chartres

SEWELL T. TAYLOR,
12, rue Royale,
Importateur de vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne

[...] Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'ETE.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

convoi ...

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Le prix du passage [...] pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands $1 25
Au Passage de Lafourche .... $ 50
A. E. SEGER, vice-président.

PAPIERS PEINTS NOUVEAU DELCROIX.
108—Rue de Chartres—108,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de papiers peints, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés &c, &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne donnerait nous rien que ce qu'il veut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère mériter aujourd'hui comme par le passé.

17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir, infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans déplacement de travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se forme des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.

14 mai—☞

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec

Les diligences et wagons Exprès de Holden,
Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ. Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barbe, No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'*Exprès* part du bureau de MM. Adams & Co No 28, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part au "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville.
☞ Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur chèque au messager de l'Express, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 28, 4mai—☞ rue du Camp.